

**Concert de Noël**  
**11 décembre 2022**

Église Saint-Étienne, Lausanne

*« La musique est ce qui nous permet de nous  
entretenir avec l'au-delà »  
R. Schumann*

La pianiste Marcia Dipold est née à São Paulo au Brésil. Elle obtient son Diplôme d'Enseignement à l'Université de l'État Paulista "Julio de Mesquita Filho" après avoir travaillé avec Beatriz Balzi. Établie en Suisse pour se perfectionner, elle a obtenu un Diplôme de Perfectionnement avec Jean-François Antonioli, un Diplôme de Virtuosité avec Catherine Courvoisier, un Diplôme d'Accompagnement et un Brevet pour l'Enseignement de la Musique. Depuis 2000, elle enseigne au CPHV (Centre Pédagogique pour Handicapés de la Vue) et depuis 2005 à l'EML (École de musique de Lausanne). Tout en étant professeur de piano et de musique, elle poursuit parallèlement une carrière de concertiste (concerts solo, musique de chambre, accompagnatrice). [www.marciadipold.com](http://www.marciadipold.com)

Brigitte Sidler, après avoir obtenu un diplôme d'enseignement pédagogique, se lance dans l'étude du violon. Elle obtient un diplôme d'enseignement à Genève en 1983. Parallèlement à une longue expérience de musicienne d'orchestre au sein de l'OSN (orchestre symphonique neuchâtelois), elle entreprend des études de chant et suit différentes formations de chef de chœur. Actuellement, elle pratique la musique de chambre, se perfectionne en chant dans la classe de M.-H. Essade et dirige la Chorale des Champs-Fréchets.

Les trois sopranos, Stéphanie Corthésy, Nathalie Lauber et Anne-Laure Quatravaux, sont toutes trois élèves de Dominique Delpierre à Lausanne. Amateures et passionnées de chant, elles ont chanté dans plusieurs cadres. C'est la quatrième fois qu'elles ont la joie de chanter ensemble avec l'accompagnement de Marcia Dipold et elles ont l'intention de continuer !

Les musiciennes interpréteront aujourd'hui des solos, duos et trios du répertoire sacré allant d'Antonio Vivaldi à Hugo Wolf.

# Programme

## Gloria

Le Gloria est un chant de louange à la gloire de la Trinité chanté au cours de la messe catholique. Dans le Gloria en ré majeur (RV 589), dit « le Gloria » de Vivaldi, le compositeur nous offre un duo ravissant entre deux sopranos. La surenchère des laudatifs en canon « nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons » est tout en légèreté. Le solo du Domine Deus, à la manière d'un chant d'amour, exalte la magnificence du Créateur.

### Duo du *Gloria en ré majeur* de A. Vivaldi

Stéphanie et Nathalie

Laudamus Te, Benedicimus Te, Adoramus Te, Glorificamus Te.

*Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions.*

### Air du *Gloria en ré majeur* de A. Vivaldi

Stéphanie

Dómine Deus, Rex cæléstis, Deus Pater omnípotens.

*Seigneur Dieu, roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.*



## ***Cantate pour l'Avent en trois mouvements de G.P. Telemann***

Anne-Laure

Telemann a composé plus d'une centaine de cantates pour le temps de l'Avent.

La cantate „Lauter Wonne, Lauter Freude”, composée en 1725, exprime le bonheur de l'âme qui ne trouve la vraie joie qu'en Dieu. Après un premier moment enjoué qui exprime le bonheur complet, le récitatif passe en revue les bonheurs factices. La dernière aria est un peu plus mélancolique que la première. C'est parce que le monde est difficile, que l'âme choisissant Dieu se réserve le vrai bonheur à la fois dans ce monde et pour l'éternité.

### **Aria**

*Une pure joie, une pure félicité se déploie dans ma poitrine agitée.  
Mais le cœur enflammé ne connaît pas là le plaisir coupable  
d'une vaine ardeur : Dieu seul le réjouit.*

### **Récitatif**

*Cet enfant de la futilité se délecte de tous les délices de ce temps,  
un autre s'enflamme pour l'argent et les biens et sa joie s'accroît  
en même temps que ses trésors ;*

*le troisième n'attend aucun plaisir qui ne naisse d'un grand  
honneur ;*

*Le quatrième, quand il peut se venger d'ennemis, y trouve son  
contentement.*

*À d'autres encore, la satisfaction provient d'autres choses.*

*Simplement, comme cette joie est mauvaise, au motif si futile, elle  
disparaît souvent, oui, d'un coup ! Comme elle est dangereuse la  
prairie dont les fleurs sont aimables aux yeux mais pourtant ne  
cache que du poison sous ses feuilles !*

*Ah, à qui ne trouve pas sa joie dans le Christ, sa joie n'apporte que de la souffrance.*

*En Dieu seul se trouve le bonheur lié à la durée et la félicité.*

Air

*Un abattement constant, une éternelle misère qui ronge, un deuil sans but interdisent l'allégresse d'un monde riant.*

*Mais qui fait de Dieu sa joie possède à la fois ce qui le réjouit ici et ce qui le comble pour l'éternité.*

## **Duo du Gloria de la Messe en fa majeur de G.B. Pergolèse**

**Stéphanie et Brigitte**

La Messe solennelle a été composée par Pergolèse pour la ville de Naples victime d'un violent séisme en 1732. Alors que le gloria de Vivaldi, que nous avons entendu, exaltait de manière angélique la gloire du Père, Pergolèse fait se répondre la voix plus grave du Père, incarnée par l'alto, et celle du fils, incarnée par la soprane, dans un duo d'amour dramatique.

Dómine Deus, Rex cæléstis, Deus Pater omnípotens.

*Seigneur Dieu, roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.*

Dómine Fili Unigénite, Iesu Christe, Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris.

*Seigneur Fils unique Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.*



## **Magnificat**

Quelques jours après l'Annonciation (Luc 1, 26–56), Marie, enceinte de Jésus, rend visite à sa cousine Élisabeth, enceinte de Jean le Baptiste. Cet épisode est connu sous le nom de Visitation. À l'approche de Marie, Élisabeth lance son « Je vous salue Marie » et le petit Jean tressaille en elle de joie. Alors, Marie, remplie d'Esprit saint, répond par la prière du Magnificat : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur ». Cette prière de louange a inspiré de nombreux compositeurs. En voici trois extraits de J.S. Bach et Vivaldi.

### **Air du *Magnificat BWV 243* de J.S. Bach**

**Anne-Laure**

Quia respexit humilitatem ancillae suae ;  
ecce enim ex hoc beatam me dicent.  
*Parce qu'il a jeté les yeux sur son humble servante ;  
Désormais tous les âges me diront bienheureuse.*

### **Trio du *Magnificat BWV 243* de J.S. Bach**

**Anne-Laure, Nathalie et Brigitte**

Suscepit Israel puerum suum. Recordatus misericordiae suae.  
*Il relève Israël, son enfant. Il se souvient de son amour*

## Duo du *Magnificat RV 610* de A. Vivaldi

Stéphanie et Nathalie

Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.

*Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.*



## Duo « Wir eilen mit schwachen » de la *Cantate 78* de J.S. Bach

Anne-Laure et Nathalie

L'aria „Wir eilen mit schwachen, doch emsigen Schritten” est le deuxième mouvement de la cantate *Jesu, der du meine Seele* composée par J.S. Bach à Leipzig en 1724 sur un poème du prédicateur Johann Rist. Entre deux mouvements plus sévères de la cantate, le ton de cette aria est particulièrement enjoué et plein d'espérance dans le salut apporté par le Christ. Aussi, même s'il a été composé par Bach pour un autre moment de l'année liturgique, il convient aussi au temps de l'Avent et à l'empressement des mages et des bergers en route vers Bethléem.

Wir eilen mit schwachen  
doch emsigen Schritten  
O Jesu, o Meister, zu helfen  
zu dir.  
Du suchest die Kranken und  
Irrenden treulich.

*De nos pas faibles mais empressés  
Nous accourons vers toi, ô Jésus, ô  
maître, pour recevoir ton aide.  
Tu accordes fidèlement tes soins  
aux malades, aux égarés.*

Ach höre, wie wir  
Die Stimmen erheben, um  
Hülfe zu bitten!  
Es sei uns dein gnädiges  
Antlitz erfreulich !

*Ah, entends comme nos voix  
S'élèvent pour implorer ton  
secours !  
Puisse la vue de ta face où rayonne  
la grâce nous dispenser la joie !*



### **Air du *Regina Cæli* KV 108 de W.A. Mozart**

**Stéphanie**

Le Regina Cæli est une antienne musicale adressée à la Bienheureuse Vierge Marie qui est utilisée dans la liturgie du rite romain de l' Église catholique pendant la période de Pâques. Elle exprime l'élévation de la Vierge qui est désormais Reine du Ciel.

*Reine des cieux, réjouis-toi, alléluia. Le Fils que tu as mérité  
d'enfanter, alléluia,  
Est ressuscité comme il l'a dit, alléluia. Priez Dieu pour nous,  
alléluia.*

Le passage interprété ici est la demande d'intercession de la Vierge "Ora pro nobis" : priez Dieu pour nous. La voix est timide, grave et suppliante.



## **Agnus Dei de la *Messe du couronnement en ut majeur* de W.A. Mozart**

**Nathalie**

L'Agneau de Dieu est la prière que prononce le croyant dans la liturgie catholique avant de recevoir et manger la Communion, c'est-à-dire « l'Agneau de Dieu ». Elle exprime la foi et la confiance : « Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde, prends pitié de nous ». Cette mélodie de l'Agnus, douce et poignante, est une des plus célèbres de l'œuvre religieuse de Mozart. Il la réutilisera d'ailleurs dans le “Dove Sono” nostalgique de la Comtesse dans les *Noces de Figaro*. La voix soliste progresse de la joie intérieure à la jubilation contagieuse, pour finir par la montée magistrale du “Dona nobis pacem” (Donne-nous la paix).

## **Benedictus de la *Missa Brevis sancti Joannis Deo* de J. Haydn**

**Stéphanie**

Le Benedictus est une partie du Sanctus (Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu de l'univers) prière dite ou chantée (normalement par les fidèles) avant la consécration. Après la Sanctus glorieux entonné par le chœur, c'est la soprane seule, accompagnée avec délicatesse et dynamisme par l'orgue qui annonce la venue de « celui qui vient au nom du Seigneur », comme un écho à la voix de saint Jean-Baptiste qui annonce la venue du Christ.

Benedictus qui venit in nomine Domini.

*Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.*



## **Oratorio *Elias* de F. Mendelssohn**

L'oratorio *Elias* a été composé par Felix Mendelssohn en 1846, après l'immense succès remporté par son *Paulus*. Le livret s'appuie sur le portrait que fait le récit biblique du prophète Élie, au premier livre des Rois, ainsi que sur d'autres textes bibliques dont Isaïe et les Psaumes. Personnage haut en couleur, plein de fougue et de zèle, Élie progresse au fil de l'oratorio dans la connaissance de lui-même et de Dieu.

### **Duo „Zion streckt ihre hände aus”**

**Stéphanie et Nathalie**

Ce duo intervient au début de l'oratorio. Élie a promis la sécheresse au peuple infidèle : « Aussi vrai que le Seigneur, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens, est vivant : Il n'y aura ces années ni pluie ni rosée, à moins que je ne l'ordonne. » Les deux voix féminines sont les porte-paroles du peuple qui implore Dieu. Elles empruntent leur plainte au livre des Lamentations (Lm 1, 17) :

*Sion tend ses mains, et il n'y a là personne qui la console.*

Mais le Seigneur entend la voix du peuple, les pluies reprennent et les champs fleurissent.

## **Trio „Hebe deine Auge auf” (a capella)**

**Stéphanie, Nathalie et Brigitte**

Bien plus tard, Élie réussit à vaincre les prêtres de Baal. Mais La reine idolâtre Jézabel, dépitée, fait se lever le peuple contre Élie, qui fuit au désert. Le prophète, profondément déprimé, demande à Dieu de le faire mourir. Trois anges apparaissent et le réconfortent. Ils lui donneront la force d'aller sur la montagne. Là, Dieu lui apparaît sous la forme d'un doux murmure et le fait monter au ciel. Le chant de ces bons anges qui ont réussi à relever Élie puise ses mots dans le psaume 121:

*Lève tes yeux vers les montagnes d'où te vient de l'aide.*

*Ton aide vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.*

*Il ne laissera pas ton pied glisser,*

*Et celui qui te protège ne dort pas.*



## **Lied „Schlafendes Jesuskind” des Morike Lieder de H. Wolf**

**Anne-Laure**

Dans le poème et le lied de Wolf (1888), nous sommes dans la position d'une personne qui observe un tableau, *L'enfant Jésus dormant* de Francesco Albani, montrant le tout petit enfant reposant paisiblement sur une croix. Si le sujet semble au premier abord assez choquant, Le poète Morike et le compositeur Wolf en font une œuvre charmante, à la fois contemplative, réfléchie et pleine d'émotions sur l'innocence de ce petit Dieu endormi dont l'intériorité et les rêves restent un mystère.

Sohn der Jungfrau,  
Himmelskind!  
Am Boden, auf dem Holz der  
Schmerzen eingeschlafen,  
Das der fromme Meister,  
sinnvoll spielend,  
Deinen leichten Träumen  
unterlegte ;  
Blume du, noch in der Knospe  
dämmernd  
Eingehüllt die Herrlichkeit des  
Vaters!  
O wer sehen könnte, welche  
Bilder  
Hinter dieser Stirne, diesen  
schwarzen  
Wimpern sich in sanftem  
Wechsel malen!  
Sohn der Jungfrau,  
Himmelskind!

*Fils de la Vierge, enfant du ciel !*

*Par terre, endormi sur le bois de  
la douleur,  
Que le pieux maître fait  
sous-tendre tes rêves légers ;*

*Toi, petite fleur, encore dans le  
bourgeon,  
Enveloppée de la gloire du Père!*

*O, qui pourrait savoir quelles  
images se succèdent doucement  
derrière ce front, ces cils noirs !*

*Fils de la Vierge, enfant du ciel !*



## Les Anges dans nos campagnes

*Toutes et tous*

Les anges dans nos campagnes  
Ont entonné l'hymne des cieux,  
Et l'écho de nos montagnes  
Redit ce chant mélodieux

Gloria in excelsis Deo (bis)

Bergers, pour qui cette fête ?  
Quel est l'objet de tous ces chants ?  
Quel vainqueur, quelle conquête  
Mérite ces cris triomphants :

Gloria in excelsis Deo (bis)

Cherchons tous l'heureux village  
Qui l'a vu naître sous ses toits  
Offrons-lui le tendre hommage  
Et de nos cœurs et de nos voix :

Gloria in excelsis Deo (bis)

Nous adressons nos chaleureux remerciements à la paroisse Saint-Etienne pour son accueil, à Marcia Dipold pour sa disponibilité et son accompagnement subtil et à Dominique Delpierre, notre professeur de chant, pour sa patience et son enthousiasme.